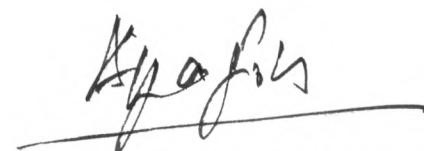


ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
EN OUVERTURE DU FORUM
" QUELLE SANTE POUR DEMAIN ? "
(FORUMS DE L'AN 2000)
LILLE-GRAND PALAIS
SAMEDI 21 NOVEMBRE 1998



Monsieur Jean-Jacques AILLAGON,
Président de la Mission Interministérielle
pour l'An 2000,

Monsieur Pierre JOLY, Président de la
Fondation pour la Recherche Médicale,

M. Guant
Dumont
Directeur de l'
agence régionale
et hospitalière
Professeur Albert Calmette
aujourd'hui
aujourd'hui

Mesdames et Messieurs les Intervenants
et Participants,

Mesdames et Messieurs,

Il y a un peu plus d'un siècle, en 1895, alors qu'Albert Calmette arrivait à Lille afin d'y prendre la direction de l'Institut Pasteur, 3% des habitants de

notre ville étaient atteints de tuberculose, et la mortalité infantile faisait des ravages.

Un siècle plus tard, nous venons de l'apprendre, une équipe de chercheurs lillois, associée à une équipe parisienne, vient de découvrir un nouveau gène de l'obésité, enrichissant ainsi une longue liste de découvertes scientifiques fondamentales, dues à plusieurs scientifiques nordistes.

En un siècle, les changements qui se sont produits en matière de recherche, et les progrès obtenus en médecine, dans notre région comme dans tout le reste des pays développés, ont été considérables et spectaculaires.

Ils justifient donc amplement la réflexion que nous allons ouvrir ce matin, avec des chercheurs, des praticiens et

dont certaines originaire de notre région (3)

des personnalités qualifiées,
nationales et originaire de notre région,
que je suis heureux de les d'accueillir à Lille-
Grand Palais, au nom de la Ville de Lille.



Monsieur Jean-Jacques Aillagon,
vous êtes l'initiateur, au nom de la
Mission Interministérielle pour l'An 2000,
que vous présidez, des Forums de l'An
2000, organisés dans plusieurs métropoles
françaises, sur les grands thèmes qui
intéressent aujourd'hui notre société, au
moment où nous allons changer de
millénaire.

La Mission pour l'An 2000 et la
Ville de Lille sont d'ailleurs également
partenaires pour d'autres projets,
artistiques et culturels d'envergure,
auxquels, je le sais, vous êtes très
attaché, car je n'oublie pas que vous êtes
également le président du Centre
Georges-Pompidou.

Je salue à vos côtés Monsieur Pierre Joly, Président de la Fondation pour la Recherche Médicale, créée il y a plus d'un demi-siècle par les professeurs Bernard et Hamburger, ^{et} co-organisatrice de ce Forum de l'An 2000.

Je souhaite enfin la bienvenue à l'ensemble des intervenants, que je ne peux malheureusement tous citer, et au public, qui est venu nombreux, où je vois d'ailleurs beaucoup de jeunes.

" Quelle santé pour demain ? " En effet, c'est un réel et important débat à ouvrir pour l'an 2000.

Nous en sommes tous conscients, la recherche bio-médicale, l'éthique, la génétique, la médecine ~~de prévention~~ ^{predictive}, l'algologie et l'étude des pathologies du vieillissement, qui constituent les

principaux thèmes de cette journée, seront au cours des prochaines décennies ~~parmi~~ ~~des~~ ~~grandes~~ préoccupations grandissantes pour de nos sociétés occidentales.

Non seulement la médecine et la recherche nous concernent tous, mais on le voit, ce sont des sujets qui touchent le grand public, suscitent des interrogations, parfois aussi, il faut bien le reconnaître, certaines inquiétudes.

les inquiétudes,

Si elles ne sont pas toutes légitimes, elles ne peuvent être ignorées, car il n'y a pas de recherche et de progrès ~~médecins sans malades~~, sans le souci primordial de l'humain, de son attente fondamentale, qui est de comprendre et de guérir.

de la maladie

classifications

Comprendre pourquoi il souffre, et de quoi, savoir, autant que possible, quel traitement va lui être appliqué, quelle en sera l'utilité, et même la finalité.

Et déjà
à la manière

François Rabelais, qui était médecin autant qu'écrivain, l'avait bien dit, il y a plusieurs siècles: " Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ".

Les défis que nous posent désormais l'avancée de la recherche et les progrès constants de la médecine, sont presque de nature ~~que~~ philosophique.

Ainsi, en médecine ~~prédictive~~^{de prévention}, qui sera l'un des quatre ateliers de ce Forum, le patient acceptera-t-il d'être soigné préventivement, pour une maladie qu'il ne développera peut-être pas ?

En matière de vieillissement, le plus important est-il, pour reprendre la célèbre expression de Jean Bernard, d'ajouter des années à la vie, ou de la vie aux années ?

Mais, nous le savons bien, le vieillissement est également un sujet sensible sur le plan économique et social.

Le traitement de la douleur, encore trop limité, place quant à lui le corps médical devant des choix moraux parfois lourds, car ils se font dans une relative solitude.

Pour ma part, je soutiens pleinement l'action courageuse que mène dans ce domaine le secrétaire d'Etat à la Santé, Bernard Kouchner, auprès de Martine Aubry.

De tout ceci, il est donc essentiel de débattre, et la qualité des intervenants qui animeront nos quatre ateliers permettra, j'en ai la certitude, de confronter des points de vue particulièrement qualifiés et intéressants.

Je suis heureux également que la solidarité nord-sud soit l'un des sujets de réflexion que nous allons aborder aujourd'hui.

L'inégalité entre le Nord et le Sud, déjà manifeste dans bien des domaines, est réellement choquante en matière sanitaire et de recherche.

Les maladies infectieuses ne sont pas éradiquées, et reviennent même en force. La mortalité des populations des pays en voie de développement est encore beaucoup trop lourde, et la tragédie que vit en ce moment l'Amérique centrale le met cruellement en lumière.

Nous aurons l'occasion, je le sais, d'évoquer longuement ces sujets avec les intervenants qui ont été pressentis pour cet atelier.

Je l'ai dit, il faut ouvrir, à quelques mois de l'an 2000, le débat sur la santé du XXIème siècle, et je me félicite qu'il s'ouvre dans le Nord-Pas de Calais, car nous avons ici beaucoup à dire et à montrer.

L'institut Pasteur de Lille, où fut mis au point il y a un siècle le BCG, poursuit aujourd'hui son action dans la même voie, au service de nos concitoyens.

Je rappellerai ses avancées les plus récentes: la compréhension des mécanismes moléculaires des maladies cardio-vasculaires et du diabète, ~~ainsi que de l'obésité, comme je l'ai dit il y a un instant~~, sous la conduite du professeur Fruchart, que je salue, et de son équipe, ainsi que celle du professeur Froguel.

Le professeur André Capron, directeur de l'Institut Pasteur, nous parlera de façon détaillée cet après-midi du démarrage de la phase d'essai, avec l'OMS et l'Union Européenne, d'un vaccin contre la bilharziose, qui touche plus de 200 millions d'êtres humains dans les pays tropicaux. C'est l'aboutissement de 20 années de recherches menées par son équipe.

Lille, avec Eurasanté, qui se développe à proximité immédiate de notre Centre Hospitalier Régional et Universitaire, est en train de constituer un pôle d'accueil et d'accompagnement des entreprises de la biologie et de la santé de grande envergure, puisqu'il avoisinera les cent hectares.

Le projet Genfit, dont nous débutons l'étude de faisabilité, s'appuiera quant à lui sur nos compétences régionales en matière de génomique

furto hely

fonctionnelle, en partenariat avec l'Institut de biologie créé en 1996, et de nombreux acteurs de la recherche et de l'industrie pharmaceutique.

CHU, structure fonctionnelle et structurelle
Brigitte Delivré
Bernard Devulder
Jean-Louis Faucheu
de médecins

Le Centre Hospitalier Régional et Universitaire de Lille, que j'ai l'honneur de présider, accueille chaque année près de 750.000 patients, et dispose de plateaux techniques de haut niveau, qui en font sans conteste l'acteur majeur de la santé publique du Nord-Pas de Calais.

L'ensemble de ses interventions thérapeutiques est aujourd'hui conditionné par le respect de l'éthique médicale et scientifique.

de l'avenir

Son activité de recherche, à laquelle il consacre annuellement plus de 10 millions de Frs, est également importante et reconnue, notamment en médecine prédictive et en traitement de la douleur, dont il est d'ailleurs un centre référent d'évaluation.

Le Nord-Pas de Calais est en effet l'une des régions de France qui compte le plus d'unités de soins palliatifs en milieu hospitalier.

Ces quelques rappels justifient amplement notre intérêt pour ces domaines.

Cet intérêt est d'autant plus vif que nous éprouvons encore ici, chacun le sait, des retards en matière de santé publique, qui sont l'héritage de notre passé industriel, et des difficultés économiques et sociales dont ont parfois beaucoup souffert les nordistes.

Nous vivons actuellement ce paradoxe, dans le Nord-Pas de Calais, de disposer des compétences et des équipements que j'ai évoqués, et de connaître encore des pathologies aigues.

Je pense, notamment, à l'alcoolisme, aux cancers liés au tabac - nous détenons le sinistre record mondial des cancers de la gorge -, mais encore aux maladies cardio-vasculaires, liées à une mauvaise hygiène alimentaire, et à la toxicomanie, dont le développement récent est en partie lié à un contexte économique et social.

du maire
Les Etats-Généraux de la Santé, qui viennent de débuter sous la direction de l'Agence Régionale de la Santé, nous permettront justement de faire le point sur la situation sanitaire régionale.

Car je n'oublie pas non plus que le Nord-Pas de Calais est aussi la région la plus jeune de France, que l'espérance de vie ne cesse d'y progresser pour rejoindre la moyenne nationale, et que le nombre des médecins par habitants y a été multiplié par près de dix en cinquante ans.

Toutes ces données peuvent paraître contradictoires, si l'on ne connaît pas la réalité historique et sociale de cette région.

Elle s'est toujours construite, depuis des siècles, et particulièrement ces dernières décennies, sur l'énergie inlassable des habitants, et leur capacité à innover, au risque, c'est vrai, de ne pas suffisamment être attentifs à leurs propres souffrances.

Voilà pourquoi, en vous renouvelant mes remerciements, je suis heureux que nous débattions aujourd'hui de santé, de recherche et de médecine, car en parlant de ces sujets, nous allons aussi, pour une fois, parler un peu de nous,

*je veux dire de cette région
haut-Bas de Calais pris dans
son île soutenu de sa
population - et pris dans au-delà
sa nécessité - Ensuite aussi par
une meilleure santé*